

Des expressions malheureuses...

De tout temps, les cibistes ont cherché à imiter les radioamateurs qu'ils appellent, nous le verrons, les "R A" (lire R. A.). Si une même passion commune nous anime, celle de la radio, les finalités de nos activités sont en principe différentes. Ainsi, le service amateur est dédié à l'expérimentation plus qu'au trafic. Mais c'est un autre sujet car, en pratique, on constate des usages identiques sur les bandes. Tellement identiques que ceux, parmi les cibistes, qui font l'effort de passer la licence pour accéder aux bandes amateurs, gardent les habitudes qu'ils ont prises sur 27 MHz... ou sur d'autres fréquences. Ces habitudes ne sont pas toujours saines. Ainsi, il en est une, en particulier, qui appelle quelques commentaires : le langage utilisé... ou plutôt, le jargon !

Je ne veux faire aucune polémique avec cet article et loin de moi l'idée de donner des leçons à qui que ce soit. Cet article m'a tout simplement été inspiré par quelques semaines d'écoute sur 7 MHz qui amènent cette constatation : le vocabulaire utilisé par certains opérateurs sur les bandes est inadapté et frise parfois le ridicule. Alors que faire ? Tout simplement corriger le tir, c'est tout à fait possible, encore faut-il prendre conscience de la chose et ne pas hésiter à gentiment remettre dans le droit chemin les opérateurs qui s'en écartent.

LES ORIGINES DE CE JARGON

Les débuts du radioamateurisme ont vu se développer, avec le trafic en télégraphie, des abréviations et des expressions que l'on utilisait afin de raccourcir les messages, de simplifier la procédure de trafic et surtout, de rendre le vocabulaire quasi universel, que l'on soit en contact avec un Italien, un Allemand, un Américain, etc. Ainsi, il ne devait pas y avoir de barrière linguistique infranchissable. Lorsque l'on est passé à la téléphonie, certaines expressions, et surtout certaines habitudes, ont perduré, donnant au langage utilisé par les radioamateurs ces particularités que tout écouteur se devait de maîtriser afin de comprendre ce qui se racontait. Amusantes mais totalement inutiles, ces expressions comme "push-pull à roulettes", "tante Victorine", "OM en blanc", "se serrer l'extrémité des feeders", etc. sont



venues côtoyer les "QSO", "QRM", "QRG", "73", et autres déjà en vigueur en télégraphie. Nous avons tous, un jour ou l'autre, utilisé, et nous utilisons parfois encore, ce jargon. On peut probablement en chercher l'origine dans le fait que la réglementation n'autorisait pas (et n'autorise toujours pas) à parler d'autre chose que de technique alors, pour aborder certains aspects de la vie de tous les jours, on peut imaginer la naissance de ces "push-pull" ou "feeder" qui ne désignent plus ce qu'ils sont censés évoquer !

Les cibistes se sont également saisis de ce jargon mais ils l'ont adapté à leur manière, détournant les expressions employées par les radioamateurs de leur signification d'origine. Ainsi "ORO", dans la bouche d'un cibiste, n'a plus rien à voir avec l'abréviation utilisée en télégraphie et signifie trop souvent "une bonne

action" voire "quelqu'un de bien, de sympathique". En arrivant sur les bandes amateurs, les cibistes en question ont quelques difficultés à se débarrasser de ces expressions. Nous allons en faire le tour - bien que la liste proposée ci-après soit loin d'être exhaustive - voir qu'il est facile de les oublier et, par la même occasion, d'être mieux compris par l'écouteur débutant de passage. Les oublier, c'est également corriger un défaut qui croît exponentiellement, surtout depuis la récente ouverture des bandes décimétriques à la classe 2, diffusant ainsi plus largement ce vocabulaire inadapté vers d'autres pays francophones...

EXPRESSIONS À ÉVITER... ET CORRIGER !

R. A.

À tout seigneur, tout honneur ! En quittant la "cibi",

ces opérateurs deviennent "R. A." pour radioamateur. Outre le fait que R. A. me fait penser à rat, allez savoir pourquoi, utiliser cette vilaine dénomination revient à renier le travail de l'Académie française qui, au début des années 80, si je ne m'abuse, a ajouté au dictionnaire le mot "radioamateur" (nom commun). Notez que radioamateur s'écrit en un seul mot, d'où l'absurdité de continuer à vouloir l'écrire en deux, voire l'abréger en RA ! Par contre, je vous le concède, radioamateurisme n'est pas au dictionnaire mais l'usage fait qu'on l'écrit maintenant ainsi...

ORO

Au sens interrogatif, dois-je augmenter la puissance ? Se rappeler que tout radioamateur qui se respecte et qui respecte la réglementation en vigueur, doit utiliser le minimum de puissance nécessaire à l'établissement et au maintien de la liaison. D'où la pertinence de la question, "dois-je augmenter la puissance" quand les conditions se dégradent. Mais ORO est devenu ce que nous avons écrit plus haut : "c'est ORO", signifie dans la bouche de certains "c'est bien", voire "c'est sympathique"... "Cet OM est ORO, il a dépanné mon transceiver" serait mieux traduit en langage clair par "ce radioamateur est sympathique (ou compétent, c'est comme on voudra !), il a dépanné..."

LA RADIO EST BONNE

La musique est bonne aussi ! Non, la radio n'est pas bonne... Cet écart de langage nous vient du R de QRK qui

indiquait non "la radio" mais la "lisibilité" (readability) d'un signal. Donc, évitez de dire "la radio est bonne" mais plutôt "votre signal est parfaitement (à remplacer par l'adverbe de votre choix) lisible" voire, "je vous entends correctement", ce qui suffira dans la plupart des cas.

LE SANTIAGO EST...

Rien à voir avec la géographie! Cette expression a la même origine que la précédente, c'est une mauvaise interprétation du S de QSA qui indiquait la "force" (strength) d'un signal. Mieux vaut dire "votre signal est fort et clair", au moins tout le monde comprend. Sinon, on peut utiliser correctement l'indication du S-mètre, il est fait pour ça.

À propos de S-mètre, profitons-en pour rappeler que le report 50 ou 40, voire 30 n'existe pas! C'est 51, 41 ou 31 si vous voulez... mais 0 n'existe pas comme dernier chiffre (l'échelle va de 1 à 9). Le code RST permet de connaître R la lisibilité (1 à 5), S la force (1 à 9) et - en télégraphie seulement - T, la tonalité (1 à 9) du signal reçu. Autre chose: évitez de passer 31 lors d'un contest ou à une station DX, ce report ne serait pas retenu pour valider la liaison.

Le S-mètre me fait penser aux appareils de mesure... On ne dit pas un "toster" (pourquoi pas un "toaster") mais un TOS-mètre ou ROS-mètre, c'est comme vous voudrez.

VOTRE QRZ

Répétez votre QRZ, s'il vous plaît! Autre dérapage, autre mauvaise utilisation d'une abréviation du code Q. QRZ, pour "Qui m'appelle?" dans sa forme interrogative a été dévoyé en "indicatif". "Mon QRZ est F9XYZ..." ou "quel est votre QRZ" s'entendent au quotidien et doivent impérativement être corrigés en "Mon indicatif est..." ou "Quel est votre indicatif?", merci!

JE CODIFIE

Pour épeler le QRZ, le "R.A." va dire "je codifie". Pourquoi

codifier quand on peut simplement épeler? Et codifier "Philippe" quand on vient de recevoir 59+20, est-ce vraiment nécessaire? Bien sûr, codifier fait allusion à l'utilisation de l'alphabet phonétique international... mais est-ce vraiment une codification?

AVEZ-VOUS COPIÉ DE ?

Quelle copie? Mauvaise traduction de l'anglais "do you copy me"? Au besoin, dites simplement "m'entendez-vous ou entendez-vous untel" voire "est-ce que vous me copiez?" mais évitez ce "avez-vous copié de" qui me fait penser à un clone. Oui, j'ai un clone de... le voulez-vous? Allez, souriez! J'ai même entendu "est-ce que tu as eu ma copie?" qui m'a fait penser à quelqu'un qui venait de passer un examen!

"RETOUR MICRO SUR" OU "MICRO RETOUR SUR"

Traduction et adaptation du "mike back to you"... Ne serait-il pas plus convenable de dire simplement "je vous repasse/redonne/retourne le micro" ou "le micro à F9XYZ" quand on veut passer la parole à un autre radioamateur?

VOUS AVEZ ÉTÉ SURMODULÉ

Aïe! Là, on touche à la technique... La "surmodulation" (le mot n'est pas au dictionnaire) indique un excès de modulation, on en parlait fréquemment du temps de l'AM (modulation d'amplitude). L'expression est maintenant utilisée par certains lorsqu'ils veulent indiquer à leur correspondant que "quelqu'un a parlé en même temps" (ou "modulé" en même temps), qu'il a été "couvert" par une autre émission. Parfois c'est "vous avez été surmodulé par une porteuse" et j'ai même entendu parler, cet été, d'une "porteuse blanche" (sûrement parce qu'elle n'avait pas encore eu le temps de bronzer). Plutôt que surmodulé, dites-lui qu'il a été perturbé ou brouillé par une autre émission, c'est plus correct et

cela évite des confusions techniques!

JE N'AI PAS COMPRIS MON PROGRESSIF

Quand les cibistes se sont mis à faire des contests (ou des expéditions au cours desquelles ils donnaient à leurs correspondants un "numéro de série") comme les radioamateurs, le numéro en question s'est transformé en "progressif", qualificatif que l'on peut comprendre puisque l'on a coutume d'incrémenter ce nombre au fil des contacts. Allez, maintenant que vous êtes radioamateur, parlez de "groupe de contrôle", c'est ainsi que ça s'appelle en français!

TOUS MES BONS CHIFFRES

Ah bon, vous parlez de quels chiffres? On fait un loto? Les 73 ou 88 des opérateurs télégraphistes ont largement et unanimement été adoptés en téléphonie. Là où ça se complique, c'est quand on entend "73, mes amitiés" ce qui est tout simplement un pléonasme. Quant à "tous mes bons chiffres", ils évoquent l'ensemble 73, 88, 51, 55 et pourquoi pas 1515 tant qu'on y est? Disons simplement, "mes amitiés" ou "cordiale poignée de main", cela suffit!

HI 3 COUPS

Pour souligner l'hilarité ou marquer une exclamation, les télégraphistes manipulaient HI (ou HI HI HI pour évoquer le rire). Les téléphonistes ont repris l'expression "HI 3 fois" (quand ce n'est pas "etche aïe" prononcé à l'anglaise) et les cibistes l'ont transformée en "HI 3 coups", qui nous semble moins raffiné! Si vous tenez à manifester votre hilarité de cette façon, utilisez plutôt "3 fois"...

CORRIGEONS NOS DÉFAUTS

Sans rancune, car nous sommes tous coupables! Qui n'a jamais dit, à propos de son âge, ce délicieux "j'ai 57 spires au PA" (avec une telle inductance, on fait des bandes basses, sûrement pas des VHF!) sans parler du

nombre de fois où Madame devient YL et les enfants les "QRPP"?

Cibistes ou radioamateurs, nous avons nos habitudes de langage et quelques expressions imagées. Chassons le naturel et, dit le proverbe, il revient au galop. Il est peu probable, malgré toute l'attention que l'on y porte, que l'on parvienne à chasser de notre langage ces expressions qui s'y sont ancrées depuis des décennies pour certains. Si, pour diverses raisons, mais surtout par habitude, nous voulons continuer à les utiliser, plutôt que de les remplacer par du bon vieux français, faisons-le au moins à bon escient.

J'espère que vous aurez pris tout cela avec le sourire (culture internet et SMS obligent, ce sourire ou le "HI" des télégraphistes s'écrirait plutôt maintenant avec un smiley ;-)) si on estime que le lecteur n'a pas compris une allusion ou qu'il est incapable d'interpréter un sentiment, mais est-ce bien nécessaire?). Corrigeons nos défauts, nul n'est parfait (surtout pas l'auteur de ces lignes), pour évoluer vers un trafic radio de meilleure qualité sur nos bandes amateurs, quitte à bousculer un peu le folklore!

Denis BONOMO, F6GKQ

BIBLIOGRAPHIE:

Si vous avez des doutes sur l'utilisation de certaines abréviations, vous relirez avec profit les articles de Francis Féron, F6AWN, dans sa rubrique "Lexique d'Oncle Oscar", notamment les numéros de MEGAHERTZ magazine suivants:
 Juillet 2002 n°232, page 63 (232/1: QRK/QSA)
 Octobre 2002 n°235, page 62 (Entête et 235/1: QRZ)
 Novembre 2002 n°236, page 62 (236/1: QSO)
 Et pour le S-mètre et les points S:
 "Les carnets d'Oncle Oscar"
 Avril 2002 n°229, page 77 (229/2: Peut-on se fier à un S-mètre?)